

tié plus que l'année paffée: plusieurs qui commencent à entendre volontiers parler de Dieu, & quelques vns mesmes qui sembleroient fuffifamment difpofez pour le Bapteme, si l'experience ne nous auoit fait voir qu'en fait de Barbares, le pluftoft baptifer n'est pas le meilleur. Quelques Algonquins de ce quartier commencent mesme desia à prier & chanter les loüanges de Dieu. L'exemple de quelques-vns de leur langue qu'ils ont veu icy en nostre maison, & [46] d'autres dont ils ont entendu parler, leur donne, ce semble quelque faincte emulation. Dieu la leur veuille accroistre & confirmer.

Ces Algonquins nous font d'autant plus confidérables que nous sçauons qu'ils ont commerce avec des Nations Occidentales, où nous n'auons encore pû trouuer moyë d'aborder. Peut-estre est ce là la porte que Dieu en son temps nous ouurira, si nous luy sommes fideles à ce que nous auons en main.